

§ II- LETTRES, N°213

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°138

LETTRE, N°138

†

Dijon, ce 11 Février 1868.
Fête des Epousailles de la T.S.Vierge

Songez-vous, Mon Enfant, que c'est Vendredi la fête du T.R.P. Saudreau? En lui écrivant souhaitez lui bonne fête pour moi. J'espère bien que, lui ou moi, aurons permission d'aller vers l'autre et que nous pourrions nous voir un peu.

Vous n'avez pas oublié que depuis Dimanche dernier il faut remplacer, au commencement de l'Office l'Al-leluia par le Laus tibi Domine etc...

Je vous envoie un petit billet de M^{le} Bick.

Le timbre sec est bien, mais je trouve les lettres D et B surmontées de la croix, pas assez faciles à lire (à cause de leur forme) et trop massives, ainsi que la croix, surtout au cachet pour la cire) que j'aurais aimé aussi d'un plus petit format. Mais n'en disons rien à Mad^{ell} Bick, qui a fait de son mieux et remercions la.

Monseign. de Besançon m'a écrit une bonne lettre par M. l'Abbé C... Il ne change qu'un mot au Cérémonial, mais provoque quelques petites explications que je vais lui donner.

Vous avez, je pense, reçu les conserves pour J... il y a 15 jours.

Dès que vous aurez l'avis de l'arrivée à Besançon (gare restante) du poêle de S. Agnes, envoyez chez M^{me} Bontoux parceque je le ferai prendre par la voiture, si c'est possible, en venant à Béthanie.

A ce propos, M. l'Abbé Cl... m'a dit que M^{le}



Epousailles
11/2

de S. Juan comptait aller à Béthanie, pour le 16; mais si c'est le 15 au soir je viendrai avec elle; savez-vous quelque chose. Autrement je pensais (en arrivant à Besancon Samedi à 5 1/2 du matin) arrêter aussitôt ma place à la voiture.

Le R.P.G. n'a pas encore paru; il s'est pourtant annoncé au R.P. Prieur pour aujourd'hui.

Ses pouvoirs devenaient non pas nuls peut être, mais douteux du moins, il me semble à l'arrivée du R.P. Eveillé, c'est donc ce dernier qui, régulièrement, devait faire les confessions.

Je réglerai pour ses honoraires. Il a passé 3 mois du 20 Novembre au 10 Février C'est donc 200^f que n. devrions rigoureusement. Je compte donner les 100^f que j'ai ici, nous verrons ensuite pour le reste. Nous en causerons.

La lettre du bon Père Eveillé était parfaite pour l'oeuvre, pour vous et pour moi, et il prend à cet égard des engagements solennels (c'est sa propre expression); Dieu soit béni d'avoir fait cesser cette épreuve pour vous et pour moi, et pour l'Oeuvre aussi. Preuve nouvelle de sa protection. J'espère que vous serez moins écrasée de besogne ainsi et que le R.P. Eveillé vous aidera, dans les mesures dont nous sommes d'accord vous et moi, à l'instruction et à la formation de notre chère petite communauté du bon Dieu.

C'est la même erreur que l'an dernier: le 4 Février est l'un des 4 grands anniversaire de l'Ordre, et la fête de ma mère. St Jean-Joseph est le 5 Mars, seulement.

Où j'ai demandé ce savon et ces bouteilles comme échantillons, en cas de besoin, il m'indique les prix.

Quel est donc cette correspondance du chemin de fer qui vous a apporté l'autel et quels sont ses prix; ne serait- pas là la voie la plus simple pour nos gros colis? Et avec un abonnement à la voiture ne pourrions nous pas, jusqu'à nouvel ordre nous passer de cheval?

Je traiterai l'affaire mulet. Il paraît qu'on y tient parceque les Petites Soeurs en ont un tres bon, tres doux, et que cela mange tout; mais on n'en a pas trouvé encore. Tant mieux. Madame Grusse donnera 50^f et le bon Abbé Claudon se charge de faire autant.

La postulante sr converse de Dijon, dont je



E. J. J. Lataste

vous ai parlé l'autre jour est revenue hier avec une lettre du Curé de S. Michel, son confesseur. Je lui ai promis une réponse oui ou non à mon retour de voyage. Elle m'a fait assez bonne impression, paraît bien désireuse et pour de bons motifs; elle doit essayer si elle peut obtenir quelque chose de ses parents, mais ce sera toujours bien peu. Nous en causerons. Elle se nomme Catherine, Monin, chez M. Maître, relieur, porte de Mirande.

Avez v. répondu pour celle de Grenoble. S. Agnès a dû vous écrire qu'elle ne sait pas faire les gants que vous avez, à arrière-point. Ne vaut-il pas mieux qu'elle apprenne avant de venir?

Oui, l'autel au parloir en attendant que quelque chose soit décidé pour Mater Admirabilis. Au coin du parloir dans l'angle, entre la porte d'entrée et la croisée, si c'est assez large, ne serait-ce pas bien?

Vous m'embarrassez pour ~~me~~ le Boussard. Il n'y a rien de si marqué qu'on ne puisse également, étant consulté, lui enlever toute espérance sur ce point ou lui en laisser. J'aurais donc aimé que vous ~~bien~~ me disiez "Tout bien pesé, je préférerais qu'elle nous vint ou qu'elle ne nous vint pas." Car, pour moi, je me sens bien indifférent à l'un ou à l'autre, ne sachant lequel vaut le mieux. En tout cas, il est bien entendu que d'aucune manière je ne l'encouragerai à quitter d'elle-même une oeuvre pour l'autre. Si tout se décide sans nous, à la bonne heure Mais dans ce dernier cas, que préférez-vous? Dites le moi.

Je compte apporter avec moi une des cuves commandées à Besançon. J'ai écrit qu'on la tienne prête. Et si celle là va bien on fera aussitôt les 2 autres.

Merci de toutes vos prières. J'en ai bien besoin pour ne pas me préoccuper trop de ma station qui n'est pas entièrement prête, ni même entièrement ébauchée; mais j'ai la conscience d'avoir fait en cela tout mon possible et j'ai confiance en Celui que vous priez, que vous aimez, que vous servez et pour la gloire, l'honneur et l'amour duquel je veux uniquement travailler

Je vous bénis toutes, chères filles et Enfants, et vous tout particulièrement, ma première fille en Jésus de Béthanie

fr. M. Jean Joseph



Guillaume
not

S'il arrivait que je ne puisse pas vous écrire une autre fois n'en soyez pas trop surpris.

J'ai vu hier M. Verrey; il est bien disposé. Il a trouvé une bonne domestique pour le 1^{er} Mars. Le R.P. Boulanger voulait attaquer la grande question, je lui ai cédé le pas. M. Verrey trouve que le 16 est trop près, mais il a comme promis pour Pâques. Prions bien et ayez l'air, vous et S. Berthe de ne rien savoir de cela.

Sauf nouvel avis, j'arriverai Samedi soir par la voiture de Besançon. A moins de très-mauvais temps, je n'ai pas besoin de voiture; j'aurai ma petite valise et les commissions de Besançon. Réglez cela



Guillaume
1877

